

J. L. GEROME

Membre de l'Institut

JEAN-LÉON GEROME est né le 11 mai 1824, à Vesoul (Haute-Saône) Tête superbe, à la crinière relevée, un lion qui peint d'autres lions, et on ne sait qui a le regard plus fier, le peintre ou son modèle ? Taille élancée, belle prestance, correct comme l'étaient d'Orsay et Hamilton. Parole brève, en voilà un qui n'est pas prolix, et quand il tranche une question, c'est un couperet qui tombe avec un bruit sec. Il aurait fait un médiocre avocat. On le dit hostile aux écrivains, quelle erreur ! Il est cordial et bienveillant pour tout le monde, mais il exécute franchement ces pseudo-critiques d'art qui ont la prétention de mieux connaître la peinture que ceux qui sont dans le métier depuis longtemps et qui viennent dire avec aplomb à un peintre qui n'est pas de carton : — Vous auriez du faire ceci ou cela; votre coloration aurait eu besoin d'être plus vive ici, moins forte là, votre sujet n'est pas intéressant, si vous m'aviez consulté au moins je vous en aurais donné un meilleur... Gérôme les envoie volontairement à tous les diables. Qui ne se souvient de certain critique qui alla cyniquement dire à Gérôme : " Monsieur, voici tant et tant de temps que je parle de vos œuvres, je désirerais obtenir un tableau de vous ? — Je ne paie pas la claque ! " répondit le maître.

Si Gérôme n'est pas parleur à l'état chronique, en revanche il sait être aimable et spirituel quand il le veut ; il est instruit, met chacun à l'aise chez lui, est hospitalier et toujours gai sans trivialité.

Gérôme peintre a une organisation merveilleuse, ses moyens d'exécution sont prodigieux ; il est resté lui-même, il ne procède de personne, il ne fait que rarement de l'actualité, il ne tient pas à ce qu'on consulte un jour ses œuvres comme une collection de gazettes, ce n'est pas un journaliste de la peinture.

Si de temps à autre il touche à l'époque contemporaine, il n'aime pas cette époque, jugeant que le pittoresque, l'originalité, la saveur des costumes ont disparu sous le niveau égalitaire. Il vogue souvent pour le pays des classiques où le costume est l'enveloppe du corps, comme le corps est l'enveloppe de l'âme, pays qui raconte l'histoire d'une façon plus claire et plus séduisante que l'uniformité lugubre de notre vêtement. L'œuvre du grand peintre est considérable, elle dénote que le maître est parfait et que venu dans un autre âge il aurait été également un maître, bien qu'alors il n'y avait que peu ou point de critiques d'art.